



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 16 MARS 1917

NUMÉRO 207

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

SUCCÈS DE LA RÉVOLUTION EN RUSSIE; ABDICATION DU CZAR LA GRÈVE DES EMPLOYÉS DE CHEMINS DE FER EST PROCLAMÉE

QUESTIONS DE PATRIOTISME

SUITE DU DICTIONNAIRE PARLEMENTAIRE DE LA PRESSE ASSOCIÉE.

UN EXAMEN DE CONSCIENCE

QUELQUES REPONSES DE SENATEURS ET DE DEPUTES.

Ils donnent leurs opinions sur la loi de trois ans et sur "le devoir."

(Suite.)

"J'ai l'honneur de répondre à votre lettre du 3 courant.

"Je suis né à Excideuil (Dordogne) le 29 janvier, 1871.

"Elu pour la première fois le 4 décembre 1883 et constamment réélu, sauf en 1888, je fus battu en 1910, après une campagne faiblement conduite, alors que ma santé ne faisait un devoir de me retirer.

"Si je suis revenu à la Chambre en 1914, c'est que les électeurs m'ont simplement demandé mon nom et qu'ils ont par de nombreuses, mais faibles souscriptions, fait face aux frais très restreints de l'élection (deux-mille-cinq-cents francs à peine.)

"Je ne métais pas prononcé sur la loi de trois ans dont, dans ma retraite, je n'ai pas suivi assez sérieusement la discussion. Mais, quand je fus élu Membre de la Commission du Suffrage Universel, je me prononçai très nettement contre la loi de trois ans et contre tout système électoral qui violerait le principe majoritaire.

"Comme rapporteur de la proposition Accambry, je soutiens que sous le régime de l'Etat de Siége, les parlementaires n'ont pas le droit d'abandonner leur mandat, que nous avions le droit de ne pas nous incliner devant le décret de clôture de Bordeaux et que la proposition de mon collègue Accambry, que j'approuve, n'a d'intérêt que pour le cas peu probable, d'une guerre sans déclaration d'état de siége.

"Daignez agréer... etc..."

CHAVOIX, Député de la Dordogne.

M. Chastenet, est un des sénateurs les plus actifs, les plus travailleurs du Luxembourg. Il fait partie de l'Union républicaine et s'est signalé par des interventions utiles dans plusieurs débats importants.

Partisan de la loi de trois ans, il s'abstient sur la question de la mobilisation des Parlementaires.

"Non seulement j'ai voté la loi de trois ans, mais j'ai fait campagne dans tout le département de la Gironde en faveur de cette loi.

"Au surplus, connaissant l'Allemagne, je n'ai cessé au cours d'une vie parlementaire de vingt ans, d'indiquer à mes compatriotes le danger du développement formidable des œuvres de guerre en Allemagne.

"En ce qui concerne le point de savoir si le devoir du député mobilisable était d'aller à la tranchée ou de continuer à remplir son mandat, je considère que je n'ai pas à juger mes collègues, d'autant mieux que la question n'est peut-être pas une de celles que l'on puisse trancher d'une façon absolue.

Suite 2me Page

ECHOS DU VIEUX MONDE

UN MERIDIONAL DU 40ME CHASSEURS, MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

UN MERIDIONAL DU 40ME CHASSEURS, MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Tableau lugubre des souffrances des Arabes en Palestine. — La censure en Russie.

Correspondance de la Presse Associée.

Marseille. — M. Jean Barlatier, sergent au 40e Chasseurs, porte drapeau du bataillon avait été porté disparu le 1 septembre, 1916; on vient d'apprendre la mort de ce marseillais, âgé de 30 ans, tombé sur le champ de bataille.

M. Jean Barlatier était le frère de M. Barlatier, directeur du Semaphore de Marseille, à qui nous adressons l'expression de notre bien sincère sympathie.

Encore un méridional mort héroïquement et qui vient donner un démenti à la stupide légende qu'on avait voulu un moment accrédiiter.

Pétrograde. — Le conseil des Ministres vient de désigner un certain Strakhov au poste de gouverneur de la Courlande.

La presse russe remarque à ce propos que c'est déjà le troisième gouverneur de cette province désigné depuis l'occupation de la Courlande par les Allemands, et qui touche de gros appointements à ne rien faire.

Amsterdam. — Un très grand nombre de femmes médecins servent en ce moment-ci dans les armées allemandes. Ce n'est que depuis 1900 que les femmes se sont surtout adonnées à la médecine en Allemagne, où on comptait 12 femmes médecins à cette époque. En 1908, leur nombre était déjà de 68. En 1910, il y en avait 70, et en 1911, leur nombre a encore augmenté et a atteint 102. C'est Berlin qui possède actuellement le plus de femmes médecins: 32. Munich, Francfort et Dresde en comptent chacune 6. Dix autres villes allemandes comptent 2 femmes médecins et vingt-huit localités en ont une. Quant au nombre des médecins allemands il est de 32,499.

Paris. — Mgr. Charmettant, Directeur du "Bulletin de l'Œuvre des Ecoles d'Orient" a reçu de Palestine les nouvelles qui nous montrent ce pays dans un état plus que déplorable. Fût-il dernier, les sauterelles ont détruit les fruits, les légumes, la récolte des olives, ce qui a causé de terribles souffrances parmi le peuple. Les fellahs particulièrement n'ont eu aucune nourriture, pendant les mois de printemps, que les fruits sauvages. Jérusalem est encore le pire puisque tout y est importé. Tous les animaux ont été réquisitionnés pour l'armée du Sud, les achats sont rendus plus que difficiles, les marchands ne voulant accepter qu'or ou de l'argent et le public ne disposant que de papier-monnaie sans valeur.

Pétrograde. — Le ministre de l'Intérieur Protopopoff, a déposé au Conseil des Ministres, un projet rétablissant la censure militaire pour tous les périodiques sans exception.

NAVIRES DE L'ENTENTE ET DRAPEAU AMÉRICAIN

Un enquête officielle sera faite---Les bâtiments des alliés cherchent à échapper aux "U-boats"

Le statu quo règne à Washington concernant la situation internationale. — On attend l'acte hostile de l'Allemagne. — Les préparatifs de neutralité armée et de la défense nationale sont poussés. Nouveaux torpillages sont annoncés. — La grève des employés de chemins de fer est imminente. — Procès de deux espions allemands. — Ministre indépendant puni pour insultes au drapeau des Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 15 mars. — Rien de nouveau dans la situation entre les Etats-Unis et l'Allemagne. L'incident de la destruction du navire américain "Algonquin" sera discuté par le président Wilson et le Cabinet dès que le rapport officiel du consul des Etats-Unis à Queenstown, Angleterre, sera reçu. Il est très probable que l'affaire se terminera par une demande d'indemnité du vapeur, et de la cargaison. La provocation à une déclaration de guerre n'existe pas vu que les américains à bord du bâtiment furent sauvés.

Le sénateur Stone a présenté une résolution demandant une investigation du nombre de navires étrangers qui ont été transférés au registre maritime des Etats-Unis depuis le premier jour de février, date à laquelle l'Allemagne a commencé sa nouvelle campagne de torpillage sans merci.

Le but du sénateur est de s'informer quels sont les bâtiments de l'Entente qui ont échangé leurs pavillons pour celui des Etats-Unis afin d'échapper aux dangers des attaques des submersibles teutons.

Le secrétaire de la marine a établi une censure rigoureuse concernant les affaires de la marine, particulièrement au sujet de la construction de navires, les changements de registres, et les départs et arrivées de navires de commerce.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 15 mars. — Le vapeur anglais "Sgamore", parti armé de Boston, le 21 février, avec un chargement de munitions pour Liverpool a été attaqué et coulé par un sous-marin. Pas de détails du sauvetage des officiers et de l'équipage. Parmi ces derniers se trouvaient les citoyens américains, Michael Holloway et John Henry, tous deux de Boston.

Les autorités américaines ont envoyé une note collective aux nations neutres leur demandant de permettre aux navires de commerce américains armés d'entrer dans leurs ports. On croit que cette requête sera accordée par l'Espagne, la Suède et la Norvège, mais il existe un doute concernant la Hollande qui interdit l'entrée de ses ports aux bâtiments de commerce armés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 15 mars. — Les représentants des compagnies de chemins de fer du pays et les délégués de l'Union des employés de voies ferrées sont en conférence aujourd'hui à New York pour discuter les propositions soumises par les employés. Faute d'un accord, une grève générale aura lieu

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

REVOLUTIONNAIRES SAISISSENT LE POUVOIR EN RUSSIE.

La Douma, le peuple et l'armée veulent l'abdication du Czar. — Succès Russes en Mésopotamie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 15 mars. — Il est officiellement annoncé que les troupes anglaises dans la région de la Somme continuent leurs succès. Les allemands ont abandonné leurs positions des hauteurs dominant la ville de Bapaume et l'armée britannique se prépare à capturer la ville.

Le cargo-boat anglais "Norwegian" a été avarié dans la Manche par l'explosion d'une mine. Cinq hommes de l'équipage ont péri. Le seul citoyen américain à bord le cuisinier, a été sauvé. Le navire s'est échoué sur la côte d'Angleterre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Andrew Bonar Law, chancelier de l'échiquier a demandé ce matin à la chambre des communes un vote de crédit supplémentaire de 64,000,000 livres sterling pour les dépenses de l'année courante.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 15 mars. — Le communiqué officiel déclare: Dans les vallées de Brenta et de Frigido ont lieu des duels d'artillerie sans relâche. Plusieurs escarmouches d'avant-postes ont résulté à notre avantage et nous avons fait plusieurs prisonniers. Sur le Carso, un détachement italien a réussi à faire exploser un dépôt de munitions de l'ennemi. Notre artillerie a détruit des retranchements d'avant-postes autrichiens dans le secteur de Roscomano. Un aéroplane autrichien a lancé des bombes sur la ville de Goritz et a causé la mort de plusieurs civils.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 15 mars. — M. Raoul Peret, rapporteur du comité budgétaire de la chambre des députés estime à Fr. 83,000,000,000, chiffres ronds, soit \$16,600,000,000 les dépenses de la guerre jusqu'au 30 juin prochain. L'actif de la nation est estimé à Fr. 75,408,000,000 et pour combler le déficit le gouvernement se propose d'augmenter les taxes et de réduire les dépenses. Les emprunts à émettre vers la fin de juin sont, comme suit: emprunts aux Etats-Unis, Fr. 2,188,860,000 et en Angleterre, Fr. 5,927,428,000.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograde, 15 mars. Une révolution causée par le manque de vivres et par le refus de la Douma d'ajourner sur l'ordre du Czar a éclaté à Pétrograd et à Moscou, simultanément, le 12 courant. Les troupes dans la capitale ont joint le peuple et la Douma et après trois jours de combats dans lesquels cinq cents personnes furent tuées et un grand nombre blessées, les rebelles

Suite 2me Page

LETTRE D'UN PARISIEN

GREVE DE MILLIERS D'OUVRIERS DANS LES FABRIQUES DE MUNITIONS.

LEURS GRIEFS SONT JUSTES

PATRONS, AVIDES DE GAIN, VEULENT TOUT ACCAPARER.

Tout cela est bien cruellement injuste envers les braves poilus dans les tranchées.

Oui, en pleine guerre, quand chaque

minute de travail dans les usines peut sauver un de nos vaillants soldats qui se trouvent dans les tranchées, il y a des ouvrières et des ouvriers hélas! par milliers pour se mettre en grève. On demeure stupide devant de pareils faits et les paroles manquent. Je ne songe pas à récriminer, seulement ils sont, très coupables; il y a aussi les patrons qui ont leur lourde part de responsabilité dans cette course à l'égoïsme. Les patrons qu'on ne marchand pas, qu'on ne peut pas marchander gagnent des sommes énormes, incroyables et on cite des fortunes considérables effectuées en quelques mois. Pourquoi veulent-ils que les ouvriers ne réclament pas leur part dans cette curée? Pourquoi tout aux uns et pas aux autres? Voilà comment raisonnent les ouvriers.

Dans cette affaire lamentable ils ne sont pas plus intéressants et plus défendables que les patrons et on peut les mettre tous dans le même sac, tandis que leurs camarades se conduisent en héros, se font bravement tuer aux tranchées, faisant contre les Allemands un rempart de leurs poitrines et y a des centaines de mille ouvriers qui sont employés à l'indispensable besogne de la fabrication des obus et des munitions. C'est urgent et nécessaire, tout le monde en demeure d'accord; mais enfin c'est sans danger et leur rôle au point de vue héroïque n'est pas comparable à celui "des poilus". Ajoutez qu'ils gagnent des sommes élevées qui varient de quinze à dix huit francs par jour — ils trouvent que c'est insuffisant — et ils se mettent en grève en excitant les femmes d'abord et en montrant qu'ils ne peuvent rien faire si les ouvrières se croisent les bras.

Gustave Hervé depuis qu'il a araché le drapeau du fumier où il l'avait planté s'écrie à ses amis de rudes vérités qui sont de sens commun: Pourquoi voulez-vous que les ouvriers et les ouvrières soient plus consciencieux que leurs patrons? Ils ont une occasion unique de se faire payer de hauts salaires et ils en profitent sans vergogne. La vie a renchérit; honne raison pour les ouvrières qui ont leur mari au front et une nombreuse famille. Bon prétexte pour les autres. Et en avant les toilettes! et en avant les parfums! et en avant donc les belles victuailles! Ce ne sera pas toujours la guerre. Et en avant le Cinéma! Et pour les hommes, en avant le bistrot! C'est le bon temps. C'est la guerre. Ne soyons pas "des poires". Le patron n'accepte pas du premier coup nos revendications. Eh bien!

Suite 2me Page